



LES PRÉJUGÉS


Compagnie Rêve général !

DOSSIER DE PRESSE

SUIVEZ NOS AVENTURES

 Site internet : revegetal.fr

 Blog : lesprejuges.blogspot.fr

 Facebook : Compagnie Rêve général

CONTACTEZ-NOUS

Production : Alice Backscheider
prodrevegetal@gmail.com

Artistique : Marie Normand
normand.marie@gmail.com



SOMMAIRE

A propos du spectacle...	3
Le Piccolo / Portrait	4
THEATRE(S) / Marivaux, résolument contemporain	5
Le Républicain Lorrain / Amour et préjugés à Jules-Ferry	6
Vosges Matin / Le Lycée agricole ouvre ses portes au théâtre	6
Vosges Matin / Double prix Vosegus pour « Rêve général »	7
100% Vosges / Rêve général ! Sur les planches, des valeurs	9
Journal La Terrasse / Histoires d'amour et de jeunesse	10
Vivre les Vosges Ensemble n°57 / La compagnie « Rêve général »	11
Le Bien Public / Les préjugés en deux pièces au théâtre Gaston-Bernard	12
Le Mag n°63 - Culture GrandEst / Création Les Préjugés	13
Vosges Matin / Les jeunes sont plus conservateurs	14
Vosges Matin / Atelier théâtre dans la bonne humeur	15
L'abeille / Les Préjugés	15
Vosges Matin / Du « Rêve général » rien que pour les jeunes	16
L'Alsace / Les préjugés et « l'aveu difficile à prononcer »	17
Le Républicain Lorrain / Les préjugés, ces freins à l'amour	18
DNA / Les préjugés en résonance	19



Cie Rêve général ! Les Préjugés - Fake ©Valentine Jamis

Les Préjugés – Création 2016

Textes de Marivaux et de Marilyn Mattei
Sur une idée originale de Marie Normand

TEXTES DE PRÉSENTATION

Il s'agit de traiter, avec humour, rythme et en grande proximité avec le public, des préjugés qui, de nos jours ou il y a trois siècles, peuvent être assez puissants pour empêcher une relation amoureuse entre deux jeunes gens... Grâce à deux courts textes, l'un d'aujourd'hui, écrit par une jeune auteure, Marilyn Mattei, exprès pour le spectacle, et l'autre de 1746, écrit par Marivaux, à une bande de cinq acteurs et à un jeu complice avec le public, gageons que les spectateurs se laisseront emmener dans ces histoires d'amours contrariées, et prendront autant de plaisir avec un texte d'aujourd'hui qu'avec un texte classique !

DISTRIBUTION

Interprétation **Ulysse Barbry, Bruno Dubois, Martin Lenzone, Clotilde Maurin, Apolline Roy**

Mise en scène **Marie Normand**

Mise en mouvement **Claire Richard**

Costumes, scénographie **Sarah Dupont**

Assistanat costumes et réalisation **Maud Berthier**

Construction et direction technique **Jean-Luc Malavasi**

Conseil lumière **Stéphane Deschamps**

Suivi administratif **Audrey Taccori**

Production **Alice Backscheider**

PARTENAIRES

Production compagnie Rêve général !

Coproduction Scènes et Territoires en Lorraine, La Passerelle à Rixheim, La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France, CCAS (Caisse Centrale des Activités Sociales du personnel de l'énergie), Centre culturel Gérard-Philippe de Champigny-sur-Marne, Théâtre Ici et Là à Mancieulles.

Avec le soutien du Festival Méli'Môme à Reims.

La création du spectacle *Les Préjugés* a reçu l'aide de la **Région Lorraine** dans le cadre de l'aide à la structuration 2014-2016 ainsi que de la **Ville de Mirecourt** et du **Conseil départemental des Vosges** dans le cadre de son conventionnement 2015-2017. Elle bénéficie également pour cette création de l'aide de l'**Adami**.

Le spectacle a bénéficié d'une présentation de projet aux professionnels lors de l'édition 2014 de **Quintessence** (réseau Quint'est), lors du **festival Momix 2015**, lors de l'édition 2016 de **Spectacles en recommandé** et lors de l'édition 2016 des plateaux **du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France**.

La **Scène Ernest Lambert** de **Châtenois** coproduit la petite forme créée en novembre 2016 autour du spectacle "*Les Préjugés*".

Ce spectacle a reçu le 1er juillet 2016 le Prix de la Création artistique et le Grand Prix Vosegus décernés par le Conseil Départemental des Vosges et un jury indépendant.

Textes publiés aux éditions Lansman sous le titre *Les préjugés*.

LE PICCOLO
Pays : France
Périodicité : Mensuel



Date : NOV 15
Page de l'article : p.7
Journaliste : Tiphaine le Roy



Page 1/1

PORTRAIT



MARIE NORMAND metteuse en scène

Marie Normand a choisi d'implanter sa compagnie Rêve général ! dans les Vosges, soucieuse d'amener un théâtre contemporain accessible à tous sur un territoire peu équipé.

Marie Normand a débuté en tant que comédienne amateur à 16 ans dans le cadre atypique du Théâtre du Peuple de Bussang (88), dans *Le Dragon* d'Évgueni Schwartz, mis en scène par Christophe Rauck alors directeur du théâtre. « Je recherchais de la pratique, je vivais très loin des lieux de diffusion car il n'y avait pas Scènes des Vosges à l'époque », remarque celle qui se décrit comme « une enfant des ATP⁽¹⁾ ». Après avoir joué dans *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, mis en scène par Christophe Rauck également, Marie Normand effectue des stages en tant qu'assistante à la mise en scène et intègre l'école du Studio théâtre d'Asnières. Elle y restera un an et demi, quittant cette formation pour monter la compagnie Rêve général ! et son premier spectacle, *Le Collier d'Hélène*, de Carole Fréchette.

De Paris vers les Vosges

La pièce créée en 2007 bénéficie d'une programmation au festival Premiers pas du Théâtre du Soleil. Une expérience que Marie Normand vit à double tranchant. Si elle considère comme une chance d'avoir pu jouer sur ce plateau, sous le patronage d'une troupe historique, la metteuse en scène est marquée par l'homogénéité d'un public acquis au théâtre contemporain. « J'étais partie d'un endroit où il n'y avait pas de théâtres à une heure à la ronde pour Paris qui est saturée de compagnies et où l'on manque de place pour faire de la médiation et pour attirer de nouveaux publics », remarque-t-elle. En 2009, Marie Normand implante ainsi la compagnie Rêve général ! à Mirecourt, dans les Vosges, où elle bénéficie aujourd'hui d'une convention tripartite avec la Ville, la Communauté de communes du Pays de Mirecourt et le Conseil départemental des Vosges.

Elle y crée plusieurs spectacles, accessibles pour certains au jeune public, comme *Ma vie en boîte*, d'après *Une vie de toutes les couleurs* de Janine Teisson, ou pour les adolescents. Avec *Roulez jeunesse !*, de Luc Tartar, créé en 2011, elle se penchait sur la naissance du sentiment amoureux à cet âge. « L'écriture forte de ce texte, que l'auteur a retravaillé pour la compagnie, m'intéressait. Il nous a également aidé sur la production car il avait une connaissance des réseaux jeune public que nous n'avions pas », note la metteuse en scène, également formée à l'administration du spectacle vivant. Ce réseau jeune public, Marie Normand dit l'affectionner notamment pour l'intérêt porté à la médiation culturelle. Un axe qu'elle place au cœur de sa démarche visant à rendre le théâtre accessible au plus grand nombre. Les artistes qui l'entourent reviennent régulièrement sur ses créations, comme la comédienne Apolline Roy, la chorégraphe Claire Richard, ou Sarah Dupont, costumière et scénographe. Tous sont également sensibles à la transmission.

Peu après son arrivée à Mirecourt, la metteuse en scène y a créé avec l'équipe de Rêve général ! le festival Coup de théâtre (2010). Cette manifestation organisée en biennale sur le territoire de la communauté de communes propose des spectacles tout public. Les artistes programmés sont invités à mener eux-mêmes des actions de médiation en amont du festival et pendant sa durée.

Les préjugés pour prochaine thématique

Dans sa démarche artistique, Marie Normand questionne également la place du public et sa réception. Elle se dit très sensible au public adolescent tout en étant opposée à l'édification de barrières entre

des catégories de public. La metteuse en scène poursuit ainsi ses recherches autour de l'adresse pour l'adolescence avec le projet *Les Préjugés*. De l'écriture à la création, Marie Normand a ainsi souhaité aller au contact des lycéens pour travailler sur le thème du préjugé qu'elle articule autour de deux pièces : une commande passée à l'autrice Marilyn Mattei et *Le Préjugé vaincu* de Marivaux. Les pièces seront jouées par la même équipe de comédiens, dans un dispositif scénique semblable, afin d'amplifier les résonances entre contemporain et classique. « Avec *Roulez jeunesse !*, nous avons rencontré de nombreuses classes. Beaucoup de lycéens sortent comme traumatisés du théâtre classique, estime Marie Normand. Dans les classes, certains élèves n'ont pas les références culturelles communes et adhérer à ce socle commun. J'ai ainsi cherché des textes sur les préjugés. L'idée est de ne pas dissocier ces deux formes afin que le public puisse rapprocher ces deux textes. » Après une résidence d'écriture dans une colonie de vacances fin octobre à Willer-sur-Thur (68) avec le Centre communal d'action sociale, Maryline Mattei et la metteuse en scène seront invitées fin novembre par Nova Villa à Reims. La compagnie entrera ensuite en création, des résidences sont prévues notamment dans un lycée avec la Comédie de Béthune, centre dramatique national, au Théâtre Ici et Là de Mancieulles (54) et au lycée agricole de Mirecourt. La pièce sera créée en mai dans la ville où est implantée la compagnie. Et déjà, Rêve général ! a créé un blog⁽²⁾ pour tenir les futurs spectateurs informés de l'avancée du projet. **TIPHAIN LE ROY**

(1) Associations de théâtre populaire

(2) (<http://lesprejuges.blogspot.fr>)



JEUNE PUBLIC



#JAHM, par le Théâtre du Rivage

À VOIR MARIVAUX, RÉSOLUMENT CONTEMPORAIN

On pensait les textes classiques remisés, devenus obsolètes sous l'effet de l'affirmation progressive des écritures théâtrales contemporaines pour la jeunesse. Si le conte et sa transposition contemporaine ont plutôt bien résisté (avec Joël Pommerat notamment), les grands auteurs classiques avaient peu à peu quitté les plateaux jeune public. Pourtant, cette saison, indépendamment l'une de l'autre, deux compagnies se sont emparées de Marivaux – sans doute l'un de ces «classiques» qui a le mieux traversé le temps – pour explorer toute la modernité de son rapport au monde. Avec deux propositions à l'adresse des adolescents résolument inscrites dans leur époque, qu'il s'agisse des décors, des costumes ou du jeu. Après le succès d'*À la renverse*, le Théâtre du Rivage affiche des ambitions avec un titre que l'on ne pourrait imaginer plus moderne : #JAHM. Ces *Jeux de l'amour et du hasard* revisités, nourris d'autres extraits de textes de Marivaux, parlent aux adolescents d'aujourd'hui. Pour Antonin Vulin, chargé de production et administrateur du Théâtre du Rivage, les premiers temps de résidence dans des lycées des Côtes-d'Armor ont levé les principaux doutes. Les lycéens ont paru emportés par cette langue qu'ils découvrent. «*Ils la "captent" très vite. Comme la distribution est très jeune, avec des comédiens de 25/30 ans, l'identification est facile, les codes sont partagés. Et comme la metteuse en scène, Pascale Daniel-Lacombe, leur a demandé*

d'aborder l'interprétation avec une sincérité maximale, nous voyons bien qu'il se passe quelque chose entre ces jeunes comédiens, sur le plateau. Elle aborde vraiment le texte de Marivaux comme une écriture contemporaine. Pour la metteuse en scène Marie Normand (Compagnie Rêve général !), qui échange très souvent avec des jeunes à l'issue des représentations de ses spectacles, il s'agissait d'un travail de conviction. «*Avec Roulez jeunesse !, de Luc Tartar, notre précédente création pour adolescents, nous avons rencontré de nombreuses classes. Beaucoup de lycéens sortent comme traumatisés du théâtre classique, estime celle qui se présente comme une «enfant des ATP» et du Théâtre du Peuple de Bussang. Dans les classes, certains élèves n'ont pas les références culturelles communes, or je pense que faire société, cela passe par le fait d'avoir ces références et valeurs culturelles communes et d'adhérer à ce socle commun. C'est pourquoi j'ai cherché des textes sur les préjugés.*» Avec une envie, donner un écho contemporain au *Préjugé vaincu* (de Marivaux), dans une commande d'écriture. Les deux textes, celui de la jeune auteure Marilyn Mattei puis celui de Marivaux, sont joués successivement. Deux courtes pièces séparées par un entracte pour comprendre que les préjugés n'ont guère changé en trois siècles. Pour Marivaux, c'est un mariage que l'on refuse en raison de préjugés, pour Marilyn Mattei c'est l'idée que l'on se fait d'un autre qui est cause d'exclusion. Deux textes en miroir.

Amour et préjugés à Jules-Ferry

Voilà, c'est fini. Hier après-midi, la compagnie Rêve Général a plié bagages. Et certains élèves du collège Jules-Ferry de Briey vont peut-être trouver le temps long... Depuis deux semaines, certains avaient en effet pris l'habitude de profiter du créneau mis en place chaque jour de 13h à 14h pour assister aux répétitions des comédien(ne)s dirigés par Marie Normand. « Briey a marqué notre troisième résidence en milieu scolaire, explique cette dernière. Et ici comme à Béthune et Champigny-sur-Marne, nous avons eu des élèves tous les jours. On pensait par ailleurs qu'ils profiteraient de l'occasion pour nous poser des tas de questions sur le métier mais non, ils étaient surtout attirés par la possibilité d'assister à nos répétitions. »

« Comment les préjugés peuvent contrarier ou empêcher l'amour ? »

Au cœur de cette résidence, un projet de création, dont la première représentation est

programmée le 27 mai dans les Vosges : *Les préjugés*. « En l'occurrence, la trame repose sur la question de savoir comment les préjugés peuvent contrarier ou empêcher une histoire d'amour entre de jeunes gens », précise la metteuse en scène. Pour cela, le travail s'est appuyé sur deux textes. Le premier, contemporain, est signé Marilyn Mattei, le second est l'œuvre de Marivaux, dans lequel « on parle de préjugé social ».

« Dans notre esprit, une résidence en milieu scolaire a deux vocations. Transmettre ce que nous faisons, expliquer notre activité, mais aussi nous enrichir de témoignages d'adolescents, de vérifier certaines hypothèses. » Ce qui sera encore le cas lors de la prochaine résidence scolaire, à Mirecourt. La finalité ? Une série de quarante-six représentations, dont une se déroulera probablement à Manièulles, en début d'année prochaine.



C. B.

Marie Normand a conduit la résidence de sa compagnie au collège Jules-Ferry de Briey. Photo Samuel MOREAU

Le lycée agricole ouvre ses portes au théâtre

Jusqu'à la fin du mois, le lycée agricole accueille la compagnie mirecurtienne « Rêve général » qui prépare son prochain spectacle. Avec l'opportunité, pour les élèves, de découvrir les coulisses d'une telle création.

La salle de réunion du lycée agricole est métamorphosée, encombrée d'un énorme châssis de bois et autres accessoires. Bref, un décor de théâtre grandeur nature, qui, chaque soir de 17 h à 18 h, s'anime de ses acteurs, devant un public composé d'élèves venus en découvrir les coulisses. Au cœur de l'événement, la compagnie « Rêve général », installée dans l'endroit jusqu'au 29 mai, dans le cadre

de la résidence de création de son prochain spectacle « Les Préjugés ».

Pourquoi au lycée agricole ? « C'est un spectacle que l'on a voulu répéter uniquement dans des établissements scolaires afin d'être proche des jeunes. On est ainsi déjà allé dans plusieurs lycées dans toute la France mais on tient à finir cette création à Mirecourt et au lycée agricole en particulier avec lequel la compagnie a un partenariat depuis plusieurs années et où nous sommes particulièrement bien accueillis », explique Marie Normand, metteuse en scène. « En amont », poursuit la jeune femme, « des ateliers ont par ailleurs été mis en œuvre depuis la rentrée autour du thème des préjugés et les comédiens de la compagnie sont intervenus dans différents établissements et associations du territoire : au collège Guy-Dolmaire, au groupement d'entraide mutuelle, à la Vie Ensemble ou encore au Musée de la lutherie ».

« L'avis des élèves est important »

En ce mercredi, une vingtaine d'élèves se sont invités à la répétition. Plutôt attentifs, et surpris par le jeu des acteurs et les nombreuses interventions de Marie Normand, dans son rôle de metteuse en scène. Parmi eux, Maxime, Gabriel et Bastien, étudiants en BTS gestion forestière, ainsi que Vincenzo, élève en seconde pro,



Chaque jour de la semaine, de 17 à 18 h, les élèves peuvent assister à une répétition à laquelle ils sont les bienvenus.

ne sont pas là que par hasard. « Un projet pédagogique en lien avec le théâtre », pour l'un. « L'envie de voir comment se déroule une répétition » pour un autre. Avec un constat commun : « Nous sommes surpris par le jeu des acteurs et leur parfaite connaissance du texte. Etonnés aussi de leur professionnalisme et de tout le travail requis ». Des propos qui ne laissent pas indifférente Marie Normand. « Si pour les lycéens c'est une occasion unique de voir naître un spectacle, pour nous, c'est aussi un très bon moyen de le tester car l'avis des élèves est important ».

Les temps forts à venir

Judi 19 mai à 19 h, répétition publique du spectacle Les Préjugés au lycée agricole de Mirecourt.

Samedi 21 mai à 20 h, 20 h 45, 21 h 30 et 22 h 15, dans le cadre de la nuit européenne des musées au musée de la lutherie à Mirecourt, plusieurs parcours déambulatoires sont au programme, tous au départ du café l'Utopic pour (re)découvrir la nouvelle exposition « Bal(l)ade au Pays de Mirecourt ».

Vendredi 27 mai à 20 h, toujours au lycée agricole, la première de la pièce sera jouée mais exclusivement réservée aux partenaires, aux médias, aux lycéens et personnel du lycée et adhérents de l'association.

Le spectacle « Les Préjugés »

« Il s'agit de traiter, avec humour, rythme et en grande proximité avec le public, des préjugés qui, de nos jours ou il y a trois siècles, peuvent être assez puissants pour empêcher une relation amoureuse entre deux jeunes gens... Grâce à deux courts textes, l'un d'aujourd'hui, écrit par une jeune auteure, Marilyn Mattei, spécialement pour le spectacle, et l'autre de 1746, écrit par Marivaux, sans oublier une bande de cinq acteurs au jeu complice avec le public, gageons que les spectateurs se laisseront emmener dans ces histoires d'amours contrariées, et prendront autant de plaisir avec un texte d'aujourd'hui qu'avec un texte classique ! », détaille Marie Normand, metteuse en scène.

Interprété par Ulysse Barbry, Bruno Dubois, Martin Lenzoni, Clotilde Maurin et Apolline Roy, le spectacle sera notamment joué au festival Coup de théâtre 2017.



LA VIE EN
VOSGES
le Département

Double prix Vosegus pour « Rêve général »



La première cérémonie des prix Vosegus de la culture organisée par le Conseil départemental, en partenariat avec Vosges Matin, a consacré hier la troupe « Rêve général » et sa pièce « Les préjugés ». Sept autres trophées ont été attribués.

► Page 22

Politique départementale François Vannson : « 2 M d'€ pour la culture »



Photo: Jean-Charles G. O.E

► Page 24

Jury Le journaliste Gaël Legras, juré de renom



Photo: directives J. C. O.E

► Pages 22 et 24

Concours Vingt-et-un nommés pour le prix Vosegus

► Page 22

Prix Le coup de coeur des lecteurs de Vosges Matin

► Page 22

Dans la peau

Longtemps, j'ai détesté les Vosges. J'y étais né, j'y avais grandi. J'ai voulu en partir tout de suite après le bac. Par la suite, j'ai fait mille jobs, rencontré des tas de gens, aimé et vieilli. Les Vosges, m'en était plus question, ou du moins à Noël, vite fait. Et tout ce temps, j'écrivais. Plutôt mal, mais enfin, c'était mon truc. L'écriture d'ailleurs faisait partie de l'échappée belle. Sauf qu'un beau jour, j'en avais assez de raconter ces histoires de couples dans des appartements parisiens. Je me suis mis à décrire ce que je connaissais vraiment. Alors, tout est remonté. Cette odeur de froid qui pique le nez l'hiver avant d'aller au bahut. L'éclatement des sapins le long des départementales, l'épaisseur d'août au lac de Bouzey et puis l'accent des habitants, les cafés en plaine, ce parfum de rentrée, aux premiers pluies de septembre. Il y a des gens qui en font des tonnes avec leurs racines, ou finissent par tout mélanger, les siècles d'histoire, la grandeur d'un pays, leur mérite propre. Drôle d'OPA. Évidemment, je ne suis pas de cette bande. Mais qu'on le veuille ou non, la terre fait son chemin, elle vous passe au travers, avec ses saisons et ses visages. Elle vous vient sous la peau, comme un climat.

Alors peut-être que oui, peut-être que créer dans les Vosges, ça signifie quelque chose de particulier. Peut-être même que ça mérite un prix.

Nicolas MATHIEU

Vosges
matin
samedi 2 juillet 2016

Littérature

Nicolas Mathieu, prix Chatrian 2014, signe l'édito

Pour signer l'éditorial de ce supplément dédié à la culture, qui de mieux qu'un écrivain. Et vosgien qui plus est. Nicolas Mathieu, prix Erckmann-Chatriant 2014 avec son premier roman « Aux animaux la guerre », polar social décapant nous a fait cet honneur.



Photo: Jerome HUMBERT

VOSEGUS: LE TROPHÉE QUI RÉCOMPENSE LA CULTURE !



La Liberté de l'Est - L'Est Républicain

« Rêve général » Grand prix Voségus

La compagnie mirecurtienne « Rêve général » de Marie Normand a remporté hier le Grand prix Voségus avec son spectacle « Les préjugés ». Sept autres primés ont été distingués dans différentes catégories. Le coup de cœur Vosges Matin est allé à la résidence d'Alexis HK et celui du jury au Plateau ivre.

REMIREMONT

En ces temps difficiles, mettre à l'honneur la culture est un signe d'engagement fort. Le Conseil départemental des Vosges s'est positionné dans ce sens ce vendredi en remettant les prix de la culture via le trophée Voségus. Une première dans le département inspirée des trophées sportifs et de l'environnement. Un jury composé de journalistes, artiste-musicien et historien a départagé les huit nommés sur une sélection de 21 dossiers.

Hier, à l'heure des récompenses au centre culturel de Remiremont symbolisé par un trophée très forestier inspiré du bouleau signé de l'artiste Owenald Stamm, le palmarès

a été dévoilé en présence de François Vannson, président du Conseil départemental et Luc Gerecke, le Monsieur culture.

Le Grand prix Voségus est allé à l'unanimité à la compagnie mirecurtienne « Rêve général » de Marie Normand et sa pièce « Les Préjugés ». Elle reprend avec humour un texte de Molière « Le prêtre vaincu », mis en perspective avec un texte contemporain de Marilyn Mattel autour d'un thème de société plus que jamais d'actualité. Ce projet, comme l'a rappelé son instigatrice, a été volontairement répété en milieu scolaire « pour sensibiliser les jeunes au théâtre ». Mission réussie puisque « 850 jeunes ont été touchés » a précisé la primée, distinguée également dans la catégorie création artistique. Et qui a tenu à noter le travail en réseau des compagnies de théâtre vosgiennes.

La culture pour tous

Dans la catégorie Événement culturel, c'est le festival des abbayes de Senones et Moyenmoutier qui a remporté tous les suffrages. « Une belle récompense pour un territoire durement éprouvé », a rappelé Daniel Caquard, son directeur artistique. Ce rendez-vous musical a permis de mettre en valeur un patrimoine inestimable et va s'étoffer plus encore avec l'ouverture des jardins le 9 juillet.

Le prix de l'industrie culturelle et créative est allé à la société spinalienne Supermouches productions d'Emmanuel Georges et Brigitte Ducottet, spécialisée dans la captation de spectacles vivants dont ceux du Théâtre du Peuple de Bussang, si cher à leur cœur. Eux qui persistent et signent à développer leurs activités dans le département.

Côté patrimoine vivant, les suffrages du jury sont allés au musée de la lutherie et de l'archèterie françaises qui a développé des pratiques artistiques pour les personnes handicapées. Le prix du développement culturel a distingué le Théâtre de la Miroiterie de Remiremont qui propose du théâtre à des personnes en difficulté. Surprise, la responsable a apprécié cette récompense « qui distingue trop rarement la culture pour tous ».

Enfin, le coup de cœur du jury est allé au Plateau ivre de Vagney et son théâtre de verdure, porté par Pierre-Marie Paturel et Hélène Tisserand, deux comédiens. Deux mordus de scène qui amènent la culture en milieu rural et proposent un festival de théâtre en plein air cristallin et varié chaque été depuis douze ans.

Enfin, le prix coup de cœur des lecteurs de Vosges Matin est allé à la résidence d'Alexis HK et Benoît Grocolas avec le Syndicat mixte des arts vivants de la communauté de communes du Val de Neuné (Granges-Aurmontzey), qui a réuni autour du chant et de la musique un grand projet de



Marie Normand (à gauche) de la compagnie « Rêve général » double primée.

Morceaux choisis

« Ya pas que le bois ! » - Marie Normand, de la compagnie « Rêve général », récompensée du prix de la création artistique et du Grand prix Voségus, a eu un message fort et engagé pour les élus dans la salle : « Ya pas que le bois dans les Vosges. Faisons le pari de miser sur la culture comme filière d'exception ! » Ca, c'est dit !

« Une petite prière... » - Daniel Caquard, directeur artistique du festival des abbayes, primé comme événement culturel de l'année, a promis d'aller faire une petite prière votive au dieu cette Voségus pour cette belle récompense qui couronne un travail musical autour de trois sites patrimoniaux. Amen !

« On peut être grand dans les Vosges » - Membre du jury, l'accordeoniste du Tholy Johann Riche a rappelé sa fierté d'être vosgien. Lui qui a remis à Emmanuel Georges, de Supermouches productions, le prix industrie culturelle et créative a trouvé un écho à son amour pour le département. Lui qui a choisi de rester travailler dans les Vosges contre la concurrence parisienne. Et a débuté en captant les spectacles au Théâtre du Peuple de Bussang.

Plus de photos sur vosgesmatin.fr



Luc Gerecke a distingué le musée de la lutherie de Mirecourt et son action en faveur des handicapés dans la catégorie patrimoine vivant.



Johann Riche remettant le prix Industrie culturelle à Emmanuel Georges de Supermouches productions.

concert. Chanteur qui a rappelé qu'il n'y a pas de culture sans humanité. Et inversement, a conclu François Vannson, à l'issue d'une cérémonie managée tambour battant par David Rault.



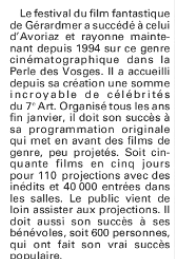
Emmanuel Georges et Brigitte Ducottet, à la tête de Supermouches Productions. Photo J.H.

Le palmarès 2016

- Événement culturel**
Le festival des abbayes, d'Entreprise et culture en Lorraine à Senones.
- Industrie culturelle et créative**
Captation de spectacles vivants, Supermouches productions à Epinal et Bussang.
- Patrimoine vivant**
Pratiques artistiques et handicap, Musée de la lutherie et de l'archèterie françaises.
- Développement culturel**
Théâtre de la Miroiterie, Théâtre de poche, Association culture théâtre peinture sculpture, Remiremont
- Création artistique**
« Les Préjugés », par la compagnie « Rêve Général », Mirecourt
- Coup de cœur du jury**
Le Plateau Ivre, Vagney.
- Grand prix Voségus**
« Les Préjugés », par la compagnie « Rêve général », Mirecourt.
- Prix coup de cœur des lecteurs de Vosges Matin**
La résidence Alexis HK, par le Syndicat mixte des arts vivants de la communauté de communes du Val de Neuné, Granges-sur-Vologne.

Événement culturel Festival du film fantastique « La Grande débrouille » de Gérardmer

Le festival du film fantastique de Gérardmer a succédé à celui d'Avoriaz et rayonne maintenant depuis 1994 sur ce genre cinématographique dans la Haute-Saône. Il a accueilli depuis sa création une somme incroyable de célébrités du « Art ». Organisé tous les ans fin janvier, il doit son succès à sa programmation originale qui met en avant des films de genre, peu projetés. Soit cinquante films en cinq jours pour 110 projections avec des inédits et 40 000 entrées dans les salles. Le public vient de loin assister aux projections. Il doit aussi son succès à ses bénévoles, soit 600 personnes, qui ont fait son vrai succès populaire.



Cet été, place à « La Grande débrouille 2 », de Clair Arthur. Photo d'archives J.-C. OLÉ

Industrie culturelle Supermouches productions capte le vivant

Association située au cœur de la communauté de communes du Pays de la Saône vosgienne, l'Odysée propose depuis 1995, tous les étés, un spectacle en plein air joué par des amateurs. Une manière de dynamiser le territoire et d'apporter la création artistique en favorisant le lien social, grâce aux bénévoles, aux personnes en situation de handicap, et de jeunes en difficulté. Joué au presbytère de Monthureux, ce rendez-vous rassemble 5 000 personnes sur six dates (du 2 au 7 août 2016) autour d'une création signée du metteur en scène Clair Arthur, soit « La grande débrouille 2 » pour cet été.



Un peu à l'instar de Maurice Pottecher avec le Théâtre du Peuple et sa célèbre devise « Pour l'art, pour l'humanité », l'entreprise spinalienne Supermouches Productions d'Emmanuel Georges et Brigitte Ducottet tente de rendre accessible le spectacle vivant à travers des captations. Si elle a débuté et poursuit l'aventure avec les spectacles du Théâtre du Peuple, elle a néanmoins ces dernières années tissé sa toile partout avec de la production de documentaires, de spectacles d'humour et de courts-métrages. Implantée à Epinal depuis 2001, cette entreprise réalise également un vrai travail de mémoire et d'archives.

Le festival des abbayes de Moyenmoutier

Emanation de l'association Entreprise et culture en Lorraine, le festival des abbayes est né en 2002 autour de la sauvegarde et de la mise en valeur des trois abbayes de Senones, Moyenmoutier et Etival. Avec une série de concerts classiques et baroques dans ce triangle, entre juin et août. Mais aussi à Saint-Dié, Etival ou à la scierie de la Hailleur. Cette année, le rendez-vous sur le thème « Nature et jardins » coïncidera avec la renaissance des jardins de l'abbaye de Moyenmoutier et va s'ouvrir à une résidence artistique de trois ans avec l'ensemble Faenza pour aboutir à un grand spectacle en 2018 : « Le ballet de la reine ».



Depuis sa création en 2002, le festival des littératures imaginaires porté par la Ville d'Epinal a suivi l'expansion du genre. Il est devenu l'un des premiers salons qui rassemble la fantasy. Pendant quatre jours, plus d'une centaine d'écrivains et artistes se succèdent autour de conférences, rencontres, cafés littéraires et animations insolites dans un parc ombragé au bord de la Moselle. Sur le salon, la bulle du livre installé à l'espace Couvres mais aussi à travers d'autres espaces et toute la ville. Au travers des musées locaux et des écoles qui participent. Des noms prestigieux y sont passés tels Bernard Werber, Robin Hobb, Victor Dixon...

Le festival des Imaginales d'Epinal



Créatures et imagination au pouvoir pour un festival original. Photo d'archives S.L.

L'esprit sport d'Alabama productions

Jeune société de production installée à Saint-Dié depuis 2013, Alabama productions est l'aboutissement professionnel de Cléo, une association qui réunit des étudiants de l'Institut national européen de cinéma et d'audiovisuel de Nancy qui développe des programmes principalement sur le sport. En deux ans, elle a réalisé plus de 600 minutes de programmes sur des chaînes spécialisées dans le domaine dont Trek TV. Elle propose également de nouveaux formats documentaires pour toucher un plus large public. Une société prometteuse qui vient de tourner un documentaire sur le trail : « 47 minutes ».



La société vient de tourner un documentaire sur le trail : « 47 minutes ». Photo DR



Les Préjugés est une pièce qui s'interroge sur les idées reçues.

Installée depuis 2008 à Mirecourt, la compagnie Rêve général ! a su répondre à une vraie demande du territoire vosgien. Écrire, diffuser des spectacles (les leurs ou d'autres) et participer à une médiation culturelle font partie de ses missions. Retour sur une initiative qui a remporté le Grand Prix Vosgeus et le prix de la création artistique il y a quelques jours.

« On se demande tous ce qui unit la société, ce qui nous rassemble... Je suis persuadée que les séances communes, les valeurs que l'on partage sont une des réponses. Et celles-ci sont trimbalées par les auteurs des Lumières. » Marie Normand est passionnée et convaincue. Ce metteur en scène, originaire de Mirecourt, bibéronnée aux ATP Vosges (Amis du Théâtre Populaire) et formée au Théâtre du Peuple, a lancé le pari, il y a dix ans, d'apporter sa « petite pierre à l'édifice » avec sa compagnie.

Les objectifs reposent sur trois axes : la création et la diffusion de spectacles originaux, notamment d'autres œuvres lors du festival mirecourtien Coup de théâtre et enfin, la médiation culturelle : « Aller vers ceux qui, n'estiment pas forcément que le théâtre est là pour eux. »

Ce troisième pan de l'organisation est à l'origine de la nouvelle création de Rêve général ! : *Les Préjugés*. « L'idée est née lors de notre dernier spectacle *Roulez Jeunesse*, qui parlait de la découverte de l'amour et de la sexuali-

té pour les adolescents. » Comme à l'accoutumée chez Rêve général !, les spectacles sont présentés dans des collèges, lycées et autres lieux de rencontre avec les jeunes. « Là, nous avons remarqué deux choses. Tout d'abord, les gamins se cachent sous la table quand on parle de théâtre et encore plus quand il s'agit du registre classique », sourit Marie Normand.

Marivaux et le XXI^e siècle se retrouvent

Le deuxième constat est moins anecdotique : « Nous pensions que la nouvelle génération était plus tolérante... On s'est trompé ! » Au collège et au lycée aussi, on prend de haut les religions qui sont inconnues et on y parle communautarisme. « On s'est dit que c'était le moment de traiter des préjugés et du vivre-ensemble. »

Et ce genre de thématique ne date pas d'hier. Déjà au XVIII^e siècle,

le statut social cause des soucis à Angélique, jeune noble amoureuse d'un bourgeois, dans *Le Préjugé vaincu* de Marivaux. « C'est elle, et elle seule qui se fabrique un obstacle... » Une histoire qui trouve résonance dans le spectacle de Rêve général !, où deux jeunes lycéens, avec des préjugés l'un sur l'autre, tombent pourtant amoureux... Il s'agit des a priori que chacun possède sur les personnes de l'autre sexe.

L'écriture de la jeune auteur Maryline Mattei dévoile une ellipse narrative : « On attrape le spectateur pour se questionner sur ce qu'est le préjugé aujourd'hui », ajoute Marie Normand. Deux textes qui s'entrelacent, des acteurs qui prennent un masque différent et pourtant concordant, des décors, des costumes similaires. « Il y a une unité », assure le metteur en scène. Même s'il ne s'agit pas du même langage, la thématique n'a pas pris une ride.

« La plus belle récompense, c'est lorsqu'en demandant aux jeunes lycéens laquelle des deux histoires ils préfèrent, certains nous répondent celle de Marivaux. »

Peut-être est-ce dû à leur implication dans le processus artistique : chaque répétition a eu lieu en milieu scolaire, des résidences d'écriture et de répétitions ont été effectuées dans des colonies de vacances, des lycées professionnels, des collèges... Un travail de longue haleine de deux ans et demi et qui se clôture par une tournée d'une cinquantaine de représentations dans toute la France, à suivre sur le blog www.lesprejuges.blogspot.fr Ce n'est que le début pour cette compagnie vosgienne. Pour Marie Normand, la médiation culturelle manque toujours : « Seuls 2 % de la population vont au théâtre dans les Vosges. C'est quand même horrible que certaines personnes n'y aillent pas parce qu'ils pensent que ce n'est pas pour eux. » Sur les territoires ruraux ou en banlieue parisienne, les conséquences sont les mêmes selon le metteur en scène, qui se dit « engagée dans le sens premier de la politique : s'il n'y a pas d'engagement dans une cause, il n'y a aucun intérêt ».

Audrey Fisné

FOCUS -247-COMÉDIE DE BÉTHUNE

► Voir tous les articles : 247-COMÉDIE DE BÉTHUNE

Recommander Partager 12 G+ 0 Tweet 0

Gros plan

HISTOIRES D'AMOUR ET DE JEUNESSE

Publié le 26 septembre 2016 - N° 247

Age de tous les apprentissages, l'adolescence est celui des premières expériences amoureuses. Marie Normand, Arnaud Meunier et Thomas Piasecki nous entraînent sur les chemins de ces premiers émois.



Crédit : V. Jamis / Légende : Les Préjugés, de la Compagnie Rêve général !.

Premiers désirs. Premiers projets de séduction. Premiers espoirs de fusion amoureuse... Question éternelle qui concerne tous les âges, l'amour revêt une couleur particulière à l'adolescence. C'est ce que nous montrent Marie Normand de la Compagnie *Rêve Général !*, Thomas Piasecki de *Sputnik Theater Cie* et Arnaud Meunier qui présentent respectivement *Les Préjugés* (d'après *Le Préjugé vaincu* de Marivaux et *Fake* de Marilyn Mattei, à partir de 13 ans), *Je suis la honte de la famille* d'après le roman d'Arnaud Cathrine (à partir de 9 ans) et *Truckstop* de Lot Vekemans (à partir de 12 ans).

Diverses étapes de l'adolescence

Confrontation des rondes amoureuses du XVIIIème siècle et de celles ayant cours dans nos lycées. Univers familial d'un garçon de 10 ans qui rêve de tomber amoureux et de se marier. Polar social éclairant le besoin d'aimer d'une jeune fille de 18 ans. Ces trois spectacles – qui éclairent diverses étapes de l'adolescence – permettront aux jeunes spectateurs de retrouver, sur scène, le miroir de leurs mondes intimes. Et de découvrir un théâtre écrit par des artistes d'aujourd'hui pour des publics d'aujourd'hui.

Focus réalisé par Manuel Piolat Soleymat

MADE IN VOSGES

LA COMPAGNIE « RÊVE GÉNÉRAL »

Le 1^{er} juillet, le Conseil départemental des Vosges a organisé, en présence de son Président François Vannson, la première édition du Prix Vosegus afin de mettre à l'honneur les acteurs culturels du Département. Huit prix ont été décernés dont le Grand Prix Vosegus attribué à la Compagnie « Rêve Général » également récompensée par le prix de la création artistique avec sa pièce « Les Préjugés ».



NÉE À PARIS EN 2006, LA CIE « RÊVE GÉNÉRAL » fondée par Marie Normand a posé ses valises à Mirecourt en 2009. Son objectif : créer des spectacles en résonances avec les problématiques contemporaines et rendre le théâtre accessible à tous en proposant une découverte ludique, sensible et « active ». Rencontres, stages et ateliers en milieux scolaires ou extra-scolaires sont ainsi régulièrement proposés par la Compagnie qui ambitionne notamment de faire aimer le théâtre aux jeunes générations. « Dans les classes où je me rends fréquemment, j'ai rencontré beaucoup de traumatisés de Molière, voire du théâtre en général » raconte Marie, metteure en scène associée de la Cie. « Or, le seul moyen de convaincre des adolescents que les classiques peuvent être proches d'eux, c'est de leur montrer concrètement » ajoute-t-elle. Ainsi, lui est venue l'idée de monter un spectacle autour d'un thème très actuel, celui des préjugés. Le spectacle qu'elle crée alors est composé de la pièce « Le Préjugé vaincu » de Marivaux précédé d'un texte contemporain signé par Marilyn Mattei.

« Il n'y a pas que le bois dans les Vosges », ce fut le clin d'œil adressé par Marie Normand, de la Compagnie Rêve Général à la réception de ses deux prix. Elle a aussi formulé un vœu : « faire de la culture, une filière d'exception ».

Traité avec humour, ce spectacle qui a été répété en milieu scolaire a déjà touché près de 550 jeunes et compte plus de 50 représentations prévues partout en France. Dans les Vosges, le spectacle « Les préjugés » sera joué en novembre 2016 à la scène Ernest Lambert de Châtenois et en mai 2017 au Festival « Coup de Théâtre » dirigé par la compagnie dans la Communauté de communes du Pays de Mirecourt. Un très beau succès qui ne fait sans doute que commencer pour cette Compagnie qui a choisi de faire du théâtre populaire au bon sens du terme et dont l'implication en faveur du développement culturel a su séduire le jury du Prix Vosegus. ■

📍 Pour en savoir plus

<http://revegneral.fr> et
lesprejuges.blogspot.fr

CÔTE-D'OR - THÉÂTRE

Châtillon-sur-Seine : les préjugés en deux pièces au théâtre Gaston-Bernard

Les élèves ont apprécié les deux pièces contemporaine et classique

Vu 116 fois | Le 20/11/2016 à 05:00 | ⌚ mis à jour à 21:54 | 💬 Réagir



Jeudi, les 750 collégiens du Châtillonnais ont pris plaisir en se laissant emmener dans des histoires d'amour contemporaines où d'il y a trois siècles, en assistant à une représentation du *Préjugé vaincu*, de Marivaux (1746) et d'une pièce écrite par la jeune auteur Maryline Mattei – *Les préjugés* –, de la compagnie Rêve Général. Les deux pièces étaient entrecoupées d'un intermède des plus étonnants. Après le spectacle, les élèves ont posé de nombreuses questions qui montraient qu'ils se sont beaucoup intéressés aux paroles et au jeu des cinq acteurs. Des questions sur le rôle du metteur en scène, sur le rapport à l'autre, sur la découverte de la sexualité ou encore sur la pression sociale.

LES SORTIES DE LA SEMAINE



1/ SALON COUSU DE FIL ROUGE



2/ THÉÂTRE COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS



3/ CRÉATION LES PRÉJUGÉS



4/ FESTIVAL LES HIVERNALES



5/ ELECTRO-SOUL GENERAL ELEKTRIKS



6/ ART CONTEMPORAIN ST-ART



1/ SALON COUSU DE FIL ROUGE

Un salon inédit des métiers d'art du textile et de la mode va parler le prestigieux lieu qui est la Rotonde de Thion-les-Vosges de ses plus beaux atours. Pendant un week-end, 29 créateurs du Grand Est vont présenter leurs dernières collections entre mini boutiques, galerie Art déco et salon de thé. Un défilé de mode mettra en scène vêtements et accessoires le samedi à 19 h avec la complicité d'Anne Marion, chorégraphe de la compagnie l'Anonyme. Et l'occasion sera belle aussi d'admirer les magnifiques robes brodées de mots cousus à partir d'histoires de saintes, réalisées par l'artiste plasticienne Brigitte Bourdon.

Thion-les-Vosges (55) le 16 novembre de 10 h à 18 h - 29 € et le 27 novembre de 10 h à 15 h, entrée libre. DCM2@gm.fr • www.oma.vosges.fr

2/ THÉÂTRE COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS

L'acteur Bernard-Marie Koltès n'a pas fait de faire vivre. Cette fois, c'est une mise en scène de Laurent Vacher qui réunit quatre acteurs sur le plateau, dont l'excellent Quentin Béloir, pour nous plonger avec « Combat de nègre et de chiens » sur ce chantier quelque part en Afrique. Ou les « mixés » relégués à un lit et le corps d'un assassin « à la fin de l'éclosion. Au creux de cette nuit, « quelque chose me paraît grave et évident », dit Koltès. Avec sa Compagnie du Diable, le voyageur Laurent Vacher fait de cette œuvre forte et sombre un spectacle de futuristes qui parle aussi bien de racisme que de violence. Il espère que le genre...

Nancy (54) du 22 au 25 novembre à l'Odéon-Nabucco de la Manufacture 7.30. À partir de 14 ans - 7,27 €. Tél. 03.83.57.87.83.

3/ CRÉATION LES PRÉJUGÉS

Avec sa compagnie « Rêve général ! » et le spectacle « Roulez jeunesse ! », Marie Normand a depuis cinq ans l'occasion de rencontrer très régulièrement des adolescents « traumatisés de Molière ». Elle a donc imaginé un nouveau spectacle pour non pas dire, mais bien montrer à quel point les classiques sont passionnants, plein d'humour... et proches de toutes les générations. Avec « Les Préjugés », création autour de textes de Marivaux et de Marilyn Mattai, la preuve est faite que les dramaturgies classiques et contemporaines ont tout à gagner à se fréquenter !

Commercy (55) le 22 novembre à 20 h 30 à l'OMA. Tél. 03.29.91.23.88. Châtenois (88) le 25 novembre à 20 h 30, scène Ernest-Lambert, 11 €. À partir de 13 ans. 6-10 €. Tél. 03.79.94.55.61.

4/ FESTIVAL LES HIVERNALES

Il suffit de s'habiller chaudement : le Théâtre du Peuple est aussi accueillant en hiver qu'en été ! Vin chaud, soupe copieuse et autres chaudières spéciales y sont servis avec de délicieux moments de théâtre, mais en scène par de nombreux artistes puisque douze metteurs en scène ont été invités pour « Histoires courtes mais vives... ou presque ! », qui seront jouées les 10 et 17 décembre. Mais auparavant, le 26 novembre à 19 h, c'est Vincent Goethals qui mettra en scène les élèves de troisième année de l'école supérieure d'art dramatique du théâtre national de Strasbourg dans « L'Enlèvement d'Orphée ». Qui vivra verra de la qualité d'un page le spectacle d'un « meilleur... »

Bussang (88) les 26 novembre, 10 et 17 décembre, dans la grande salle. Formule à 18 €. Tél. 03.29.61.62.47.

5/ ELECTRO-SOUL GENERAL ELEKTRIKS

On peut être aussi grand public et très engagé en matière artistique : la preuve en General Elektriks. Eclectisme et force rafraîchissante sont toujours au programme de l'après-Carol à Nancy, qui reçoit donc ce groupe fondé par le devenu, berlinois Henri Saliers. Part belle est réservée aux chœurs tant, beats, hip hop, mélodies pop et entrainantes sonores... La piste entre sons vintage et musique du futur du dernier album de General Elektriks donne naissance à une véritable poppe d'électro-soul.

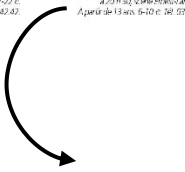
En avant première, le trio new-yorkais No Drum No Music, fera la part belle aux références vintage, moles et analogiques en tout genre pour un live explosif.

Nancy (54) le 26 novembre à 21 h à l'Auditorium Carat 17.25 €. Tél. 03.83.36.44.88.

6/ ART CONTEMPORAIN ST-ART

Sous l'impulsion de sa nouvelle équipe de direction, la Bière européenne d'art contemporain annonce une 21^e édition riche en découvertes, avec la venue de nombreuses nouvelles galeries françaises et étrangères. Sur les 77 qui ont déjà confirmé leur venue, 27 seront à ST-ART pour la première fois. Cette année c'est la fondation Aborigine, institution culturelle de référence, qui est invitée à présenter sur 100 m² une partie de ses collections. Les œuvres de Giacometti, Miro, Calder... obtiennent donc celles d'Anne Semer la « carte blanche » de Michel Nardouzy, comme celles de François Hallegry, Julie Porciet et tant d'autres.

Strasbourg (67) le 20 novembre de 11 h à 21 h, 12€ et de 27€ à 11€ à 20h, le 28-30 11 h à 19 h au parc des expositions-Hacken. 15-18 €. www.st-art.com



3/ CRÉATION LES PRÉJUGÉS

Avec sa compagnie « Rêve général ! » et le spectacle « Roulez jeunesse ! », Marie Normand a depuis cinq ans l'occasion de rencontrer très régulièrement des adolescents « traumatisés de Molière ». Elle a donc imaginé un nouveau spectacle pour non pas dire, mais bien montrer à quel point les classiques sont passionnants, plein d'humour... et proches de toutes les générations. Avec « Les Préjugés », création autour de textes de Marivaux et de Marilyn Mattai, la preuve est faite que les dramaturgies classiques et contemporaines ont tout à gagner à se fréquenter !

Commercy (55) le 22 novembre à 20 h 30 à l'OMA
Tél. 03.29.91.23.88. Châtenois (88) le 25 novembre
à 20 h 30, scène Ernest-Lambert, 11 h 30
À partir de 13 ans. 6-10 €. Tél. 03.29.94.55.61

CHÂTENOIS

« Les jeunes sont plus conservateurs »

La pièce de théâtre « Les préjugés » passera vendredi 25 novembre sur la scène Ernest-Lambert à 20h30. Sa metteuse en scène, Marie Normand, explique comment a été créée cette pièce et ce dont elle parle.

Marie Normand et la compagnie ont répété cette semaine au Collège Ros-tand.

Quel est le sujet de la pièce ?
« La pièce est divisée en deux histoires, de quarante minutes chacune. On y parle des préjugés amoureux. Dans la première partie, chez Marilyn Mattei, le préjugé concerne ce qu'on attend d'une fille ou d'un garçon dans une relation amoureuse. Dans la deuxième partie chez Mari-vaux c'est une question de classe sociale. Mais attention : les parents ne sont jamais ceux qui s'opposent au mariage : ce sont les jeunes et leurs propres préjugés qui les bloquent. »

Pourquoi une pièce en deux parties ?
« Pour rendre le texte classique plus accessible. Les jeunes nous ont dit que dans Mari-vaux ils ne comprennent pas forcément tous les mots mais comme ils sont « entrés » dans la pièce avec la première partie, plus moderne, ça ne les empêchait pas de suivre globalement. Ils s'attachent aux personnages aussi. »

C'est important de jouer en territoire rural ?
« Oui, très. Le spectacle a été conçu pour aller aussi bien dans de grands théâtres que dans des salles non équipées. Les décors ont plusieurs formes et tailles adaptables. Peu importe où l'on habite, on doit pouvoir avoir la même offre culturelle. »

Marie Normand et la compagnie Rêve général

Marie Normand est une metteuse en scène de 29 ans. Comédienne de formation, elle a commencé au théâtre du peuple de Bussang. Elle a fait l'école Le studio d'Asnières. Elle est metteuse en scène depuis dix ans dans la Compagnie Rêve général, implantée à Mirecourt. La compagnie collabore avec les structures du territoire comme la salle Ernest Lambert depuis plusieurs années (dont le spectacle *Roulez jeunes*). Cinq comédiens professionnels jouent dans *Les Préjugés*, pour une cinquantaine de dates en France.



Cinq comédiens jouent dans la pièce « Les Préjugés ». Photo DR/V. Jamis

À qui s'adresse le spectacle ?
« Aux adolescents comme aux adultes. Nous voulons emmener au théâtre des gens qui pensent que ce n'est pas pour eux, souvent parce qu'ils ont vu des pièces inadaptées. Les jeunes réticents, on les appelle les traumatisés de Molière. L'enseignement scolaire peut faire des dégâts quand c'est mal abordé. »

Qu'avez-vous remarqué au contact des adolescents ?
« Nous pensions que la génération après nous était forcément plus ouverte. Mais on est tombé de haut. Sur les questions de tolérance, de rapport à l'autre, à l'étranger, aux relations hommes-femmes, à l'homosexualité ce n'était pas le cas. Il y a une sorte de repli sur des valeurs plus conservatrices. »

Où avez-vous répété ?
« Ce spectacle a été créé unique-

ment en milieu scolaire, jamais dans un théâtre. Pour des raisons pratiques nous avons ouvert toutes les heures de répétition aux élèves et nous n'avons pas eu plus d'une heure seuls pour répéter (*rires*). C'était différent, d'habitude on est enfermés deux mois dans un théâtre sans voir personne. »

Quelles ont été les réactions des élèves ?
« Certains savent que quand ça joue on la boucle, d'autres pas (*rires*). On restait au moins deux semaines au même endroit, avec des ateliers dans les classes, ce qui crée une relation privilégiée. À Champigny-sur-Marne, un groupe de filles venait tous les jours. À la fin elles étaient tellement intégrées qu'elles prenaient la liberté de diriger les acteurs, leur disant « tu n'es pas censé faire ça à ce moment-là ». Elles re- prenaient les comédiens, c'était

marrant d'avoir ça. »
En quoi les élèves vous ont-ils aidé ?

« On s'est servi de leurs retours. On testait s'ils comprenaient, s'ils trouvaient ça absurde. Par exemple, il y a deux scènes dans la première partie avec des moments violents sur les filles. La première fois qu'on les a jouées, ça n'a suscité aucune réaction. Nous étions très en dessous de ce qu'on pensait être violent pour eux. Donc on a monté le niveau de violence de la scène pour les faire réagir. »

C'est quoi finalement l'enjeu du théâtre aujourd'hui ?
« En ce moment on se demande ce qui fait identité commune. Il faut des valeurs et des références communes. On le voit quand un groupe d'amis parle d'un film qu'ils ont tous vu. Ça nous fédère et au niveau de

93 %
Les Français de 15 ans et plus ayant fréquenté un spectacle au moins une fois dans leur vie.

49 %
Le pourcentage de Français ayant vu au moins un spectacle vivant dans l'année. Plus de la moitié n'a donc fait aucune sortie au spectacle. 11 % font plus de trois sorties par an.

4 %
Le nombre de français ayant été à l'opéra au moins une fois par an.

la société c'est pareil. Il ne s'agit pas de réciter Victor Hugo par cœur. Mais si on n'a pas tous *Candide* et *Le petit chapeau rouge* en tête c'est problématique parce que nous n'avons plus de quoi nous appuyer sur un socle commun. Ce socle qui nous permet de vivre tous ensemble. »

Propos recueillis par Julia MARITON



Marie Normand, la metteuse en scène. Photo J.M.



Photo DR/ V. Jamis

bloc-
notes

CHÂTENOIS

Collecte de textiles pour le Téléthon
Déchèterie.
Organisée par le Smd (syndicat mixte pour la gestion des déchets des Vosges) et la communauté de communes du Pays de Châtenois.
> Tous les jours. Jusqu'au vendredi 25 novembre.

VICHERY

Messe de la Sainte-Barbe
> Dimanche 27 novembre. À 10 h 30. Église.
Tél. 09 75 42 21 01.



ATTIGNÉVILLE



Atelier théâtre dans la bonne humeur.
C'est dans une bonne humeur générale que la compagnie Rêve Général a fait vivre un moment unique à la quinzaine de femmes venues s'essayer au théâtre. Ce fut une belle leçon qu'a voulu montrer cette compagnie riche d'idées, qu'il ne faut pas avoir d'a priori sur le théâtre, les préjugés gâchent bien des découvertes.



Châtenois

Vie de la cité

Préjugés

Seuls, les habits changent. Du 17^{ème} siècle à nos années 80, des jolis vêtements longs, jupons, costumes et lavallières... aux jeans et tee-shirt, ados et jeunes gens sont les mêmes timides, inquiets, sous des dehors ombrageux, fiers, lorsque l'amour craint de se montrer.

La compagnie Rêve général, metteur en scène et comédiens, ont traduit à merveille le jeu intérieur de l'amour. Ce fut super génial, une mise en scène excellente, deux époques bien marquées, un jeu très étudié, un décor épuré, bien conçu, et le changer de visu entre deux scènes, !!! une réussite ! Bravo à ces comédiens pleins de vitalité et de sûreté !



CHÂTENOIS

Du « Rêve Général » rien que pour les jeunes

Au terme de sa semaine de résidence à Châtenois et en avant-première de la représentation en soirée, la compagnie Rêve Général a donné son spectacle « Les Préjugés » sur la scène Ernest-Lambert, vendredi après-midi, devant les classes de 3^e et 4^e du collège Jean-Rostand auxquels se sont joints les pensionnaires du foyer d'accueil spécialisé « Le Château » ainsi que des personnels de l'hôpital de Neufchâteau.

Après avoir assisté aux répétitions de la compagnie durant la semaine, les collégiens ont pu apprécier complètement le spectacle et comprendre plus facilement le travail des comédiens. À l'issue du spectacle, les comédiens ont dialogué avec le jeune public qui ne manquait pas de questions à poser.

88C11 - V1



Enfants, sortez vos parents : ce dispositif permet à un élève venu en temps scolaire de revenir voir gratuitement le spectacle avec ses parents qui bénéficieront du tarif réduit correspondant à cette démarche.

RIXHEIM

Les préjugés et « l'aveu difficile à prononcer »

Marie-Jeanne Doan

La compagnie Rêve général ! a joué la pièce de théâtre *Les préjugés* à la Passerelle de Rixheim, le vendredi 18 novembre. La pièce a été mise en scène par Marie Normand. Elle regroupe deux textes rédigés à près de 300 ans d'écart. La première partie de la pièce, *Fake*, a été écrite de nos jours par Marilyn Mattei, tandis que la seconde partie, *Le préjugé vaincu*, a été écrite par Marivaux en 1746. Chacune raconte, dans son époque, des histoires d'amour complexes qui doivent dépasser les préjugés pour exister.

La pièce a été jouée par cinq acteurs pleins d'énergie, chacun reconnaissable dans les deux parties par une couleur vive, propre à lui.

Pour séparer les deux parties, il n'était pas question d'un entracte, mais d'un interlude, durant lequel on a pu voir les acteurs se métamorphoser par leurs costumes et également changer le décor, le tout sur un fond de musique jouée sur un violon électrique.

Les costumes de la seconde partie étaient particulièrement élégants, tout en étant assez modernes, pour

plaire au jeune public. En effet, la salle était particulièrement remplie d'adolescents, dont une partie venait du lycée Jean-Mermoz de Saint-Louis, à l'initiative de leur professeur de français, Mme Colas.

Françoise et Christian, eux, sont venus de Sierentz, avec leurs deux enfants. « *J'ai vraiment adoré le contraste et le lien entre les deux pièces, séparées de 300 ans*, a expliqué Françoise. *Il y a une telle similitude sur les préjugés. Chacun pense autre chose et ne veut pas le dire. Mes deux fils de 13 et 16 ans pensaient qu'il n'y aurait que des vieux. Et finalement, il y avait beaucoup de jeunes dans la salle. En plus, la troupe est si jeune, pleine d'entrain et aussi à l'aise dans la première partie que dans la deuxième.* »

Nicolas, un de ses fils, a confirmé : « *C'était bien. J'ai sincèrement préféré la première partie. La deuxième était plus dure à comprendre à cause du langage ancien et il y avait moins d'action. La première partie nous atteint directement, ça se passe à notre époque, on s'y retrouve. C'est un langage quotidien. Ça parle de l'amour et de l'aveu difficile à prononcer.* »



La compagnie Rêve général ! a joué une adaptation du « Préjugé vaincu » de Marivaux.
Photo L'Alsace/M.-J. D.

Les préjugés, ces freins à l'amour

La compagnie « Rêve général » est à l'affiche de Saint-Pierremont aujourd'hui et demain. Et il sera question d'amour et de préjugés...



Marie Normand a le sourire. La metteur en scène de la compagnie Rêve général revient à Mancieulles. Photo Fred LECOCCQ

Neuf mois que les comédiens de la compagnie Rêve général ont quitté Briey et le collège Jules-Ferry, cadre d'une résidence de deux semaines durant lesquelles ils avaient ouvert leurs répétitions aux élèves. Depuis, ils ont enchaîné une vingtaine de représentations et la prochaine aura lieu à Mancieulles, sur les planches de l'espace Saint-Pierremont. Marie Normand, metteur en scène, ne dissimule pas son plaisir à retrouver le paysage briotin : « C'est le troisième spectacle qu'on s'appête à jouer ici, et nous sommes fiers de la confiance qui nous est accordée. »

Après "Roulez jeunesse" et "Que d'espoir", voilà "Les préjugés". Une pièce, ou plutôt un diptyque : un texte contemporain signé Marilyn Mattei pour commencer et un autre signé Marivaux. En toile de fond de ce grand écart, une question : "Comment les préjugés peuvent contrarier ou empêcher les histoires d'amour ?" Avec Marivaux, ces préjugés sont d'ordre social. « Et dans l'autre partie, on s'est attaché à montrer ce qu'on attendait d'une fille et d'un garçon aujourd'hui, précise Marie Normand. Mais oui, les deux textes se répondent et au final, on s'aperçoit que le texte de Marivaux n'est pas si

éloigné que ça de la réalité d'aujourd'hui. »

Les préjugés de l'époque

Au cours des différentes résidences qui ont jalonné l'élaboration du spectacle, Marie Normand et les siens ont souvent eu l'occasion d'échanger avec les jeunes. Sur le thème, notamment, des préjugés et de l'amour : « On s'est aperçu qu'ils parlaient beaucoup de couleurs de peau, de rumeurs, mais aussi de religion, de statut social, de l'endroit où ils vivent, autant d'éléments qui peuvent constituer des freins à l'amour selon eux. On s'est aussi rendu compte que c'était parfois douloureux pour eux. »

"Les préjugés" ? A découvrir aujourd'hui et demain à Mancieulles. Le point de départ d'une deuxième tournée d'une trentaine de dates. Les préjugés ont la vie douce, oui !

Cédric Brout.

Les préjugés, aujourd'hui (14h et 20h30) et demain (20h30) à l'espace Saint-Pierremont de Mancieulles.
Renseignements : www.theatreici&la.com ; 03 82 21 38 19.

THANN Au Relais Culturel régional Pierre Schielé
Les préjugés en résonance



Les préjugés décryptés à trois siècles d'intervalle. PHOTO
EMMANUEL CIEPKA

Mercredi, le Relais a convié le public à une exquise soirée de théâtre avec *Les préjugés*, un spectacle présenté par la Compagnie "Rêve Général !" et mis en scène très efficacement par Marie Normand.

LE MÉCANISME dévastateur des préjugés a été illustré en deux temps ; d'abord dans la pièce contemporaine *Fake* de Marilyn Mattei puis dans celle de Marivaux *Le Préjugé vaincu*. Deux éclairages, à trois siècles d'intervalle, sur la difficulté d'aimer, la peur du regard de l'autre, du qu'en-dira-t-on, des idées préconçues. Deux pièces en résonance pour raconter combien ces poisons agissent

insidieusement dans le quotidien et enveniment les relations sociales.

Comédiens-caméléons

Le décor sobre et épuré à souhait a donné de l'intensité aux textes et au jeu des comédiens Ulysse Barbry, Bruno Dubois, Martin Lenzoni, Clotilde Maurin et Apolline Roy.

Ces comédiens-caméléons ont interprété avec autant de brio les rôles de jeunes lycéens amoureux et de surveillant, créés par Marilyn Mattei, que les personnages de Marivaux. Un décryptage séduisant des préjugés qui nous interpelle, dans la langue d'aujourd'hui comme dans celle de Marivaux !

FR



COMPAGNIE RÊVE GÉNÉRAL !

360 rue de Mazirot - 88500 MIRECOURT
N° de Siret : 523 114 734 000 16 - Code APE : 9001 Z



Artistique : Marie Normand
normand.marie@gmail.com

Production : Alice Backscheider
prodrevegeteral@gmail.com - 07 70 66 93 74

 Site internet : revegeteral.fr
 Blog : lesprejuges.blogspot.fr
 Facebook : Compagnie Rêve général !